Annapolis Royal (Nouvelle-Écosse) Poudrière Black Hole LHN du Fort-Anne

FINAL

La poudrière Black Hole a été construite à la fin des années 1790 pour le *Master* General, Board of Ordnance. La poudrière/prison, un ouvrage souterrain voûté, à l'épreuve des bombes et encastré dans la gorge du bastion ouest, a été construite par le Corps of Royal Engineers afin d'entreposer des barils de poudre et/ou de détenir des prisonniers. Les modifications extérieures comprennent le remplacement de l'arc surbaissé en anse-de-panier à trois centres et du parapet au-dessus du portail d'entrée (similaire à celui de la poterne d'origine) par un arc en anse-de-panier à trois centres composé de voussoirs en pierre, ainsi que l'enlèvement des plates-formes en bois d'œuvre supportant les pièces d'artillerie situées sur les remparts du bastion (1959-1960). Les modifications intérieures comprennent le remplacement de l'arc surbaissé en anse-de-panier à trois centres, en brique, situé au-dessus du couloir d'entrée par un arc en anse-de-panier à trois centres de béton revêtu de briques recyclées, la restauration et la reconstruction partielle des murs de moellons et de la voûte semicirculaire de la poudrière (1959-1960), la construction d'un nouveau toit en bois d'œuvre revêtu d'ardoise au-dessus de la poudrière et le remplacement des mortsterrains (1962). L'ouvrage est actuellement présenté au public comme une poudrière restaurée. Fort-Anne a été déclaré lieu historique national en 1917 et appartient à Parcs Canada, qui en assure également l'exploitation. Voir le dossier du BEÉFP 97-92.

Raisons de la désignation

La poudrière Black Hole a été désignée édifice «reconnu» en raison de la phase importante qu'elle illustre dans le développement de la collectivité et de la place privilégiée qu'elle occupe au sein de son milieu.

Les thèmes identifiés pour cet ouvrage sont la rivalité entre les empires anglais et français, afin d'imposer leur domination aux 17^e et 18^e siècles, de même que la redécouverte de Fort-Anne, par le prince Edward, comme un emplacement militaire stratégique. L'importante expansion de Fort-Anne sous la gouverne du prince Edward, dans les années 1790, représente la dernière phase d'activité militaire britannique dans la région. La poudrière Black Hole représente le seul élément bâti qui subsiste de cette importante période de reconstruction.

L'intégrité de la relation historique entre l'ouvrage et son paysage a été modifiée par le rehaussement du niveau du terrain d'exercices, l'érosion des remblais et la construction de l'arc en anse-de-panier à trois centres en béton au-dessus du couloir d'entrée, mais le lieu conserve son caractère militaire. Faisant partie intégrante des ouvrages défensifs, la poudrière Black Hole renforce considérablement le caractère militaire du Fort.

Annapolis Royal (Nouvelle-Écosse) Poudrière Black Hole LHN du Fort-Anne

FINAL

Éléments caractéristiques

Le caractère patrimonial de la poudrière Black Hole provient des éléments caractéristiques définissant son rôle d'ouvrage militaire spécialisé, conçu pour un entreposage à l'épreuve des bombes et la manutention de la poudre noire ou pour la détention de prisonniers. À l'extérieur, les éléments caractéristiques de ce type d'ouvrage comprennent le monticule de terre le recouvrant, l'emplacement sécuritaire de l'entrée dans la face de la gorge, le traitement architectural de l'entrée (à l'origine un arc surbaissé en anse-de-panier à trois centres de trois anneaux surmontant une ouverture trapue garnie de pierre de taille) et les murs incurvés en moellons. Ces caractéristiques méritent d'être protégées. Il faudrait envisager de rétablir soigneusement l'arc surbaissé en anse-de-panier à trois centres de trois anneaux surmontant le portail d'entrée et son parapet de brique superposé.

À l'intérieur, les éléments les plus caractéristiques de ce type d'ouvrage sont la construction voûtée et à l'épreuve des bombes du toit du passage (au départ un arc surbaissé en anse-de-panier à trois centres de trois anneaux), la construction voûtée et à l'épreuve des bombes du toit de la poudrière (une voûte en moellons coiffée d'un toit en bois d'œuvre revêtu d'ardoise et recouvert d'une épaisse couche de terre) et le système de ventilation de la poudrière (une fente située dans le mur arrière et reliée à un conduit de maçonnerie non revêtu, aboutissant à une souche de cheminée qui sort au-dessus du parapet). Ces caractéristiques devraient être protégées. La possibilité de rétablir soigneusement l'arc surbaissé en anse-de-panier à trois centres de trois anneaux surmontant le passage d'entrée, de restaurer le profil historique de la couverture de terre et de rétablir le conduit de cheminée nécessaire à la ventilation de la poudrière devrait être envisagée.

Un programme d'entretien régulier constitue la meilleure forme de protection de la ressource.

Pour des conseils au sujet de modifications proposées à ce bâtiment, veuillez consulter le *Code de pratique* du BEÉFP.

2001-03-29